

[Text]

One of the objectives of these G7 meetings is to have a greater degree of what has been called multilateral surveillance of the policies of the creditor country governments. The problem is not just whether Mexico or Peru or Argentina is adjusting. The problem is more whether the industrialized countries are adjusting in those instances where the policies they are developing are leading to the disruption of trade patterns, which will inhibit the growth of the less developed countries. This is going to become an increasing focus of our attention in the years ahead as the industrialized countries make sure that we carry our share of the responsibility.

The Chairman: And this is at a time of increasing protectionist pressures.

Mr. Wilson: Yes.

Senator Rowe: Mr. Chairman, the minister has just raised the matter on which I was going to question him. Perhaps I should say here that my colleagues are to be commended for their patience because I have raised this point on a number of occasions. What I do not understand as a layman in this whole issue is how those countries, which are so obviously incapable of meeting the financial obligations that they have created for themselves, could have been extended so much credit over the years. The minister mentioned a moment ago that the problem built up very quickly. By "the problem", I take it he meant the amount of credit that was extended to these various countries, some of which are very small, some of which hardly have enough credit for a basket of groceries. How come they were given all that credit?

I am glad the minister raised the matter of dual responsibility. We are sometimes inclined to blame the country that receives credit for being irresponsible. As I see it, the other bodies—which include the commercial banks in both Canada and the United States—

Mr. Wilson: Don't just stop there.

Senator Rowe: In my view, the bodies that have extended so much credit are as responsible as the countries who received that credit. How do those bodies rationalize the factors that have led to this situation? It seems to me that we are in a morass and that, in trying to extricate ourselves, we are likely to do a Sampson and haul the temple down over our heads. What guarantee have we that, assuming we can extricate ourselves without destroying the whole thing, there will not be a repetition of it in five years or less?

Mr. Wilson: Senator, I thought you were going to continue your metaphor to say that we also have to get the money lenders out of the temple. I am not sure that I am the best person to be talking to or asking those questions of. The bankers made their decisions based upon a number of considerations. The debtor countries made their decisions based on a number of considerations. I am not going to draw any value judgments as to who was right or wrong, but I think one of the things that changed during the period was interest rates. We did have a tremendous run up on interest rates which, because of the effects of compound interest, did have the effect of increasing substantially the debt load of these countries. Concurrent with

[Traduction]

L'un des objectifs du Groupe des Sept consiste à améliorer ce que l'on a appelé la surveillance multilatérale des politiques des pays créanciers. Le problème ne se limite pas à déterminer si le Mexique, le Pérou et l'Argentine s'adaptent. Le problème consiste davantage à déterminer si des pays industrialisés réussissent à s'adapter lorsque les politiques qu'ils élaborent bouleversent les échanges commerciaux, car la croissance des pays moins développés en serait inhibée. Nous nous intéresserons de plus en plus à cette question ces prochaines années car les pays industrialisés voudront s'assurer que nous nous acquittions de notre part des responsabilités.

Le président: Et tout cela se produit à une époque où les pressions protectionnistes augmentent.

M. Wilson: En effet.

Le sénateur Rowe: Monsieur le président, le ministre vient de soulever un point sur lequel je voulais l'interroger. Peut-être devrais-je féliciter ici mes collègues pour leur patience parce que j'ai soulevé ce point à plusieurs reprises. Ce que je ne comprends pas en tant que profane c'est comment ces pays, qui sont si manifestement incapables de s'acquitter des obligations financières qu'ils se sont eux-mêmes créées, ont réussi à obtenir une marge de crédit si grande au fil du temps. Le ministre a signalé il y a quelques instants que le problème s'est complexifié très rapidement. Par «le problème», je crois qu'il entendait le crédit qui a été accordé à ces pays, dont certains sont très petits et dont le crédit suffit à peine à l'achat d'un panier de provisions. Comment ont-ils pu obtenir tout ce crédit?

Je suis content que le ministre ait soulevé la question de la double responsabilité. Nous avons parfois tendance à taxer d'irresponsabilité le pays qui bénéficie du crédit. À mon avis, les autres organismes, dont les banques commerciales canadiennes et américaines...

M. Wilson: Continuez.

Le sénateur Rowe: À mon avis, les organismes qui ont accordé tout ce crédit sont aussi responsables que les bénéficiaires. Comment ces organismes peuvent-ils rationaliser les facteurs qui ont donné lieu à cette situation? Il me semble que nous nous trouvons dans une situation inextricable et que, en essayant de nous en sortir, nous sommes susceptibles d'imiter Samson et de faire tomber le temple sur notre tête. Peut-on garantir, à supposer que nous puissions nous en sortir sans tout détruire autour de nous, que la situation ne se répétera pas dans cinq ans ou même avant?

M. Wilson: Sénateur, je croyais que vous alliez continuer votre métaphore et déclarer que nous devions aussi jeter les prêteurs d'argent hors du temple. Je ne pense pas être celui à qui vous devriez poser ces questions. Les banquiers ont pris leur décision en se fondant sur un certain nombre de considérations. Les pays débiteurs ont pris leur décision en se fondant eux aussi sur un certain nombre de considérations. Je ne veux faire aucun jugement de valeur sur qui avait tort et qui avait raison, mais je crois que l'un des facteurs qui ont changé durant cette période était les taux d'intérêt. Nous avons eu d'énormes difficultés avec les taux d'intérêt lesquels, en raison des effets des intérêts composés, ont grossi considérablement la